

Aménagement du territoire, droits de propriété et gestion du patrimoine bâti : Quelques observations sur les bâtiments religieux coloniaux à Lubumbashi, République Démocratique du Congo

Land use planning, property rights and management of built heritage: some observations on colonial religious buildings in Lubumbashi, Democratic Republic of Congo

Grace TWITE¹, Christian BAJIMA², Arsène MUSIL³, Serge KALONJI⁴, César NKUKU KHONDE⁵

¹ Département de Génie Informatique, Ecole Supérieure des Ingénieurs Industriels, Université de Lubumbashi, Congo (RD), twite.kalenga@unilu.ac.cd

² Département d'urbanisme et Aménagement du territoire, Ecole d'architecture, Université Nouveaux Horizon, Congo (RD), chribaj2@gmail.com

³ Département de Philotechnique, Faculté des Sciences Agronomique, Université de Lubumbashi, Congo (RD), arsenemusilkab@gmail.com

⁴ Département d'urbanisme et Aménagement du territoire, Ecole d'architecture, Université Nouveaux Horizon, Congo (RD), servioka@gmail.com

⁵ Université de Lubumbashi, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Democratic Republic of the Congo

RÉSUMÉ. Le présent article s'est questionné sur l'aménagement du territoire, droits de propriété et gestion du patrimoine bâti de quelques bâtiments religieux coloniaux observés à Lubumbashi, la ville de Lubumbashi, comme la plupart des villes de la République Démocratique du Congo, est née initialement du fait colonial. Ses infrastructures les plus parlantes ont été réalisées à cette époque. C'est le cas de certains édifices religieux de référence que nous avons observés avec pour objectif de répondre à la question du travail ci-avant libellée. Nous nous sommes appuyés, pour ce faire, sur la recherche documentaire diversifiée, l'observation directe sur terrain mais aussi, la rencontre sur sites choisis des personnes ressources enseignantes, responsables religieux établis. Au travers de ces édifices culturels, nous avons relevé la diversité culturelle co-existant à Lubumbashi. Les types architecturaux sont à l'image de chaque peuple initiateur.

Cet article pense avoir relevé le nécessaire besoin de conservation de ces édifices à reverser dans le patrimoine culturel de la ville de Lubumbashi et l'exemplarité qu'elles produisent dans l'aménagement de la ville post coloniale.

ABSTRACT. The article questions the development of the territory, property rights and management of the built heritage of some colonial religious buildings observed in Lubumbashi. The city of Lubumbashi, like most cities in the Democratic Republic of Congo, was initially born of colonialism. Its most telling infrastructures were made at that time. This is the case for certain reference religious buildings that we have observed with the aim of answering the question of work worded above.

To do this, we relied on diversified documentary research, direct observation in the field but also, meeting on selected sites with resource persons, information and established religious leaders.

Through these cultural buildings, we have noted the co-existing cultural diversity in Lubumbashi. The architectural types are in the image of each initiating people.

The article believes it has highlighted the necessity for conservation of these buildings to be included in the cultural heritage of Lubumbashi and the exemplarity that they produce in the development of the post-colonial city.

MOTS-CLÉS. Aménagement du territoire, Architecture post-coloniale, Patrimoine, Paysage Urbain, Urbanisme.

KEYWORDS. Territorial planning, post-colonial architecture, Heritage, Urban landscape, Urban planning.

1. Introduction

Les questions d'aménagement du territoire de la ville de Lubumbashi sont un défi immense relevé par différents auteurs. Une étude du Groupe Huit 2009 constatait par exemple que :

« La division des Affaires foncières décide seule de l'emplacement des terrains à distribuer et de la configuration des lotissements. Le Cadastre a visiblement pris à un moment le relais d'une administration trop lente ou défaillante face aux demandes pressantes qu'il recevait de la part des populations en quête d'un terrain ».

Ces actes, encore d'actualité et anormalement portée par les services de cadastre, ont suffisamment contribué à la destruction du tissu urbain de Lubumbashi [BAJ 22], contrastant avec la période coloniale qui suggéra une ville planifiée comme on peut le voir sur la figure 1 ci-après.

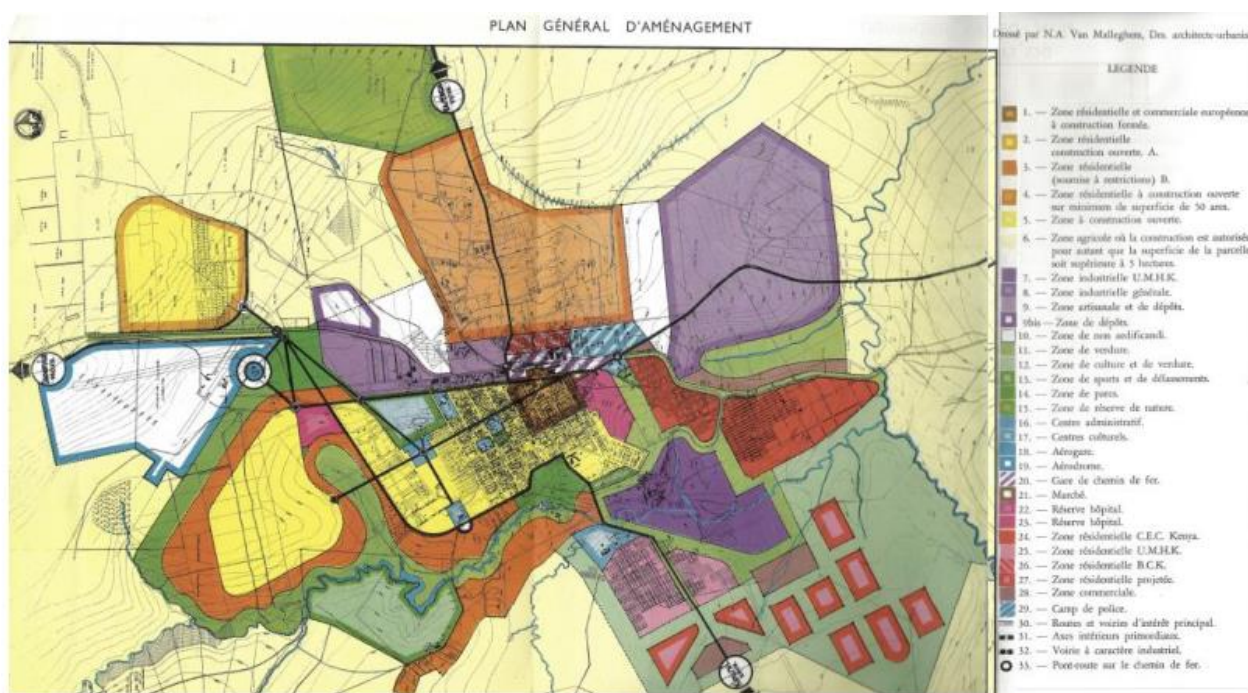


Figure 1. Plan général d'aménagement de Lubumbashi à l'époque coloniale [HUI 09].

Malgré l'intérêt porté par la recherche à la résolution du problème, l'on note avec regret la non prise en compte des différentes études sur le sujet par les acteurs publics [HUI 09].

Concernant la période coloniale, Lubumbashi a connu la cohabitation de plusieurs cultures et religions implantées avec la venue des peuples d'ailleurs [OKW 13]. La conception et l'organisation des lieux de culte portent l'empreinte de cette identité culturelle venant des différents occupants de la ville, par moment associés au pouvoir politique, le cas de l'église catholique. Aujourd'hui, les édifices construits à cette précédente époque sont encore visibles, impactés notamment par la forte urbanisation de la ville. Aujourd'hui, la multiplicité des églises est une réalité qui contribue notamment à impacter l'environnement social des populations, positivement ou non [KIS 22]. La loi N° 004/2001 DU 20 JUILLET 2001 PORTANT DISPOSITIONS GENERALES APPLICABLES AUX ASSOCIATIONS SANS BUT LUCRATIF ET AUX ETABLISSEMENTS D'UTILITE PUBLIQUE fixe pourtant les conditions d'exercice des cultes en République Démocratique du Congo.

L'hypothèse sous-entend des bâtiments encore de qualité et encore utilisés, à même d'être reversés dans le patrimoine culturel de la ville nonobstant leur caractère privé en vue de conscientiser la mémoire collective en ce qui concerne les édifices culturels.

Ainsi, en raison de leur notoriété publique, quatre d'entre elles ont fait l'objet de notre observation, tel qu'identifiées dans le tableau 1 suivant, choisis pour leur proximité dans une même zone géographique :

Eglises retenues	Bâtiment observé	Localisation
1. Catholique	a) Cathédrale Saints Pierre et Paul	Centre-ville de Lubumbashi
2. Orthodoxe	b) Eglise orthodoxe	Centre-ville de Lubumbashi
3. Protestante	c) Cathédrale méthodiste	Centre-ville de Lubumbashi
4. Judaïque	d) Synagogue des juifs de Lubumbashi	Centre-ville de Lubumbashi

Tableau 1. Eglises : communautés observées et temples correspondants [FER 09].

Les questions qui soutiennent cet article s'articulent autour de leurs droits de propriété et de la gestion actuelle du patrimoine bâti. Qui en sont les référents, à quel titre ? ces bâtiments gardent ils leur usage initial ?

L'objet du présent article est donc de vérifier l'état de ces questions dans le contexte d'appropriation post colonial de la ville de Lubumbashi.

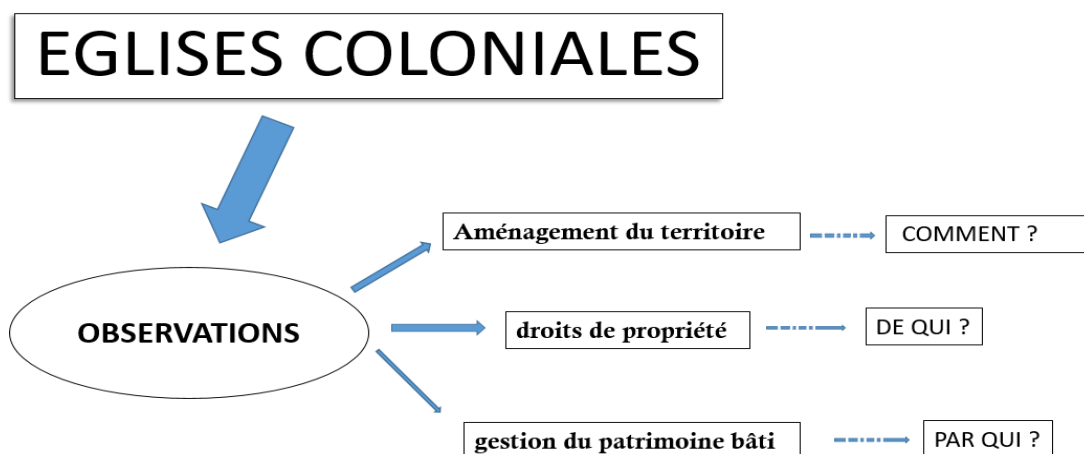


Figure 2. Cadre conceptuel

2. Méthodologie

2.1. Milieu d'Etude

Notre site d'étude est la ville de Lubumbashi, capitale de la province du Haut Katanga. Cette ville est considérée comme la deuxième ville de la République Démocratique du Congo qui s'étend sur 747 Km². Il y vit une population cosmopolite [DIB 20] qui estimée aujourd'hui à environ 2,811,959 habitants avec un taux de croissance de 4,33% [WOR 23]. On peut relever que la forte urbanisation de la ville est conséquente à sa nature de ville minière. Le graphique ci-après montre le lien immédiat entre l'évolution de la population comparée à celle de la production minière, une réalité à considérer dans le vécu de la ville. Une carte de la ville de Lubumbashi est donnée sur la **Figure 3**.

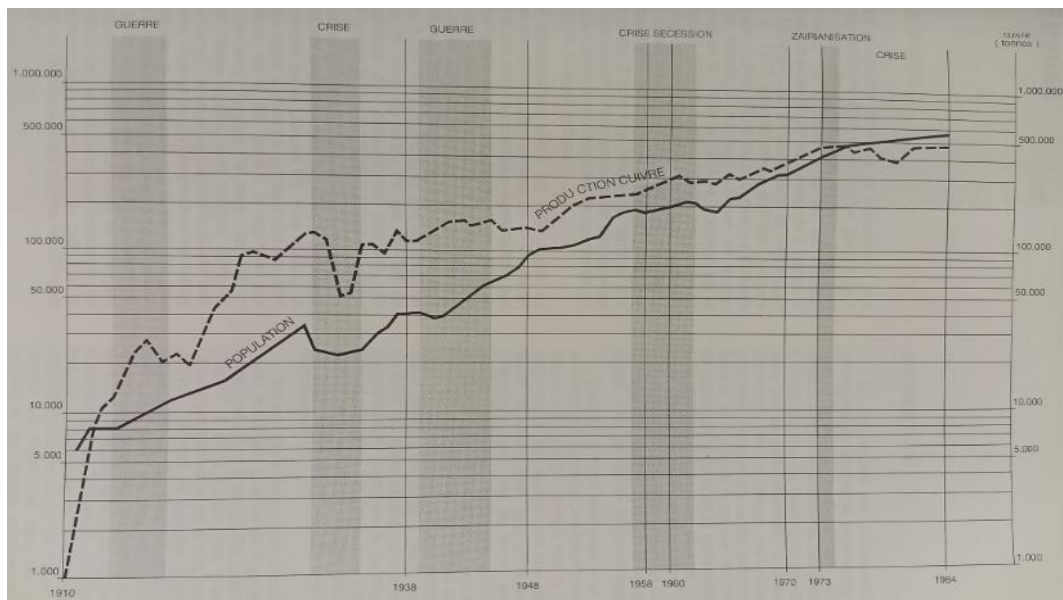


Figure 3. Evolution de la population (1910-1984) comparée à l'évolution du cuivre du SHABA [BRU 90].

Sur le plan administratif, la ville est découpée en 7 communes subdivisées en 43 quartiers. Selon le rapport 2021 de la mairie de Lubumbashi. Cette subdivision a connu des réaménagements dans le seul but de sécuriser les administrés et leurs biens. Deux autres quartiers ont été créés par l'initiative locale. Il s'agit de Salama et Hewa Bora, respectivement dans la commune Lubumbashi et la commune Annexe [RAP 21].

Les limites géographiques sont déterminées comme suit : au Nord par le quartier KASAPA à 15 km de la route LIKASI dans la commune annexe, au Sud le quartier KALEBUKA et KASUNGAMI dans la commune annexe, à l'Est, par la rivière KAMASAKA et à l'Ouest par le quartier KISANGA et MUNUA [MAB 20].

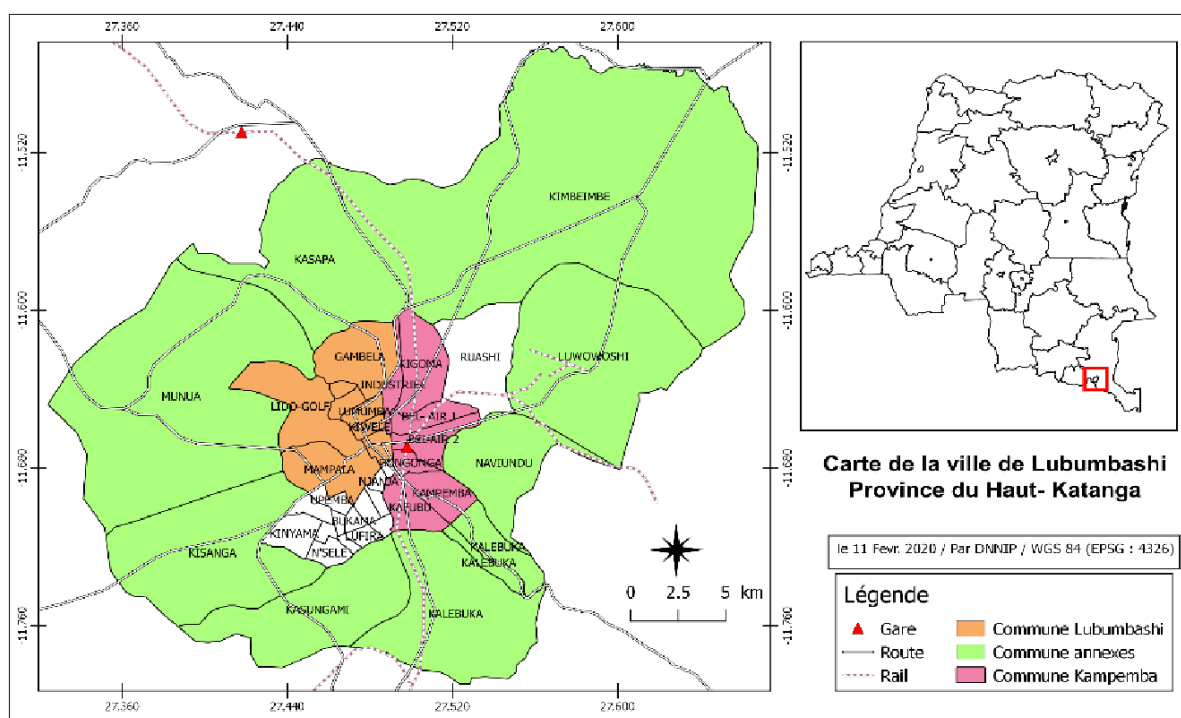


Figure 4. Carte de la ville de Lubumbashi [JOH 20]

Les éléments du site suivants sont décrits : la ville occupe le bassin supérieur de la Kafubu entre 11°36' de latitude Nord, 11°42' de latitude Sud et 27° de longitude Est, 27°30' de longitude Ouest. Son agglomération jouit d'un climat tropical modéré et la température n'y est pas excessif. Situé à 1.224 m

d'altitude, le site urbain et périurbain de la Ville de Lubumbashi est principalement une surface aplanie qui se prolonge à l'Ouest de la ville vers la Karavia et au Nord-Est vers la Luswishi. Les cours d'eau ont un débit très contrasté et ne sont ni navigables, ni réellement utilisables pour produire l'énergie hydroélectrique. En outre, ce site urbain comporte de nombreuses zones inondables du fait de la faiblesse des pentes et d'un drainage déficient et surtout le lit majeur des principaux cours d'eau dont la Lubumbashi entre autres constituent les contraintes naturelles les plus notables au développement urbain. Les axes géo morphologiquement favorables pour le développement urbain se situent au Nord entre la rivière Lubumbashi et la route de Likasi, et vers le Sud-Ouest, en direction de Kilobelobe [KAN 92].

La date moyenne de début de la saison pluvieuse (fin saison sèche) est le mois d'octobre et celle de début de la saison sèche (fin saison pluvieuse) est le mois d'avril, soit une durée équivalente de 6 mois pour les deux saisons. Lubumbashi est en confort thermique toute l'année de 9h à 15h. le reste du temps, on est en stress thermique froid. La température moyenne du mois le plus froid, à savoir le mois de juillet peut atteindre 8,5°C. le besoin de chaleur évalué entre 22h et 6h, pendant la période froide de juin à août, est de 50 à 62,5 Kcal/h. le vent résultant moyen atteint pendant cette période froide, aux petites heures du matin, des vitesses de 3,5 à 4,5 m/sec. [KAN 92].

La ville remplit des fonctions administratives d'autant plus importantes que son activité économique s'appuie sur la richesse minière du Katanga. Le cuivre et les métaux associés (zinc, cobalt) ont donné naissance à des industries connexes : électrometallurgie, métallurgie lourde et différenciée, usines d'acide sulfurique, cimenteries, industries alimentaires (huileries, brasseries, minoteries), industries textiles. Lubumbashi est reliée par voie ferrée à l'Atlantique, à travers l'Angola, et au Cap, en Afrique du Sud, à travers la Zambie et le Zimbabwe. [PIE 12]. L'exploitation industrielle, le commerce et l'administration sont suivi du secteur de l'artisanat comme les plus gros employeurs de la population.

Concernant les actes du bâti, on note que la ville actuelle est une conséquence des actes coloniaux dont l'architecture a connu une évolution dans ses pratiques qui se sont inspiré au départ de matériaux locaux (voir **figure 5** suivante) avant d'imposer sa modernité avec l'utilisation de matériaux plus durables, issus de la mise en place d'industries appropriées [BOO 12].

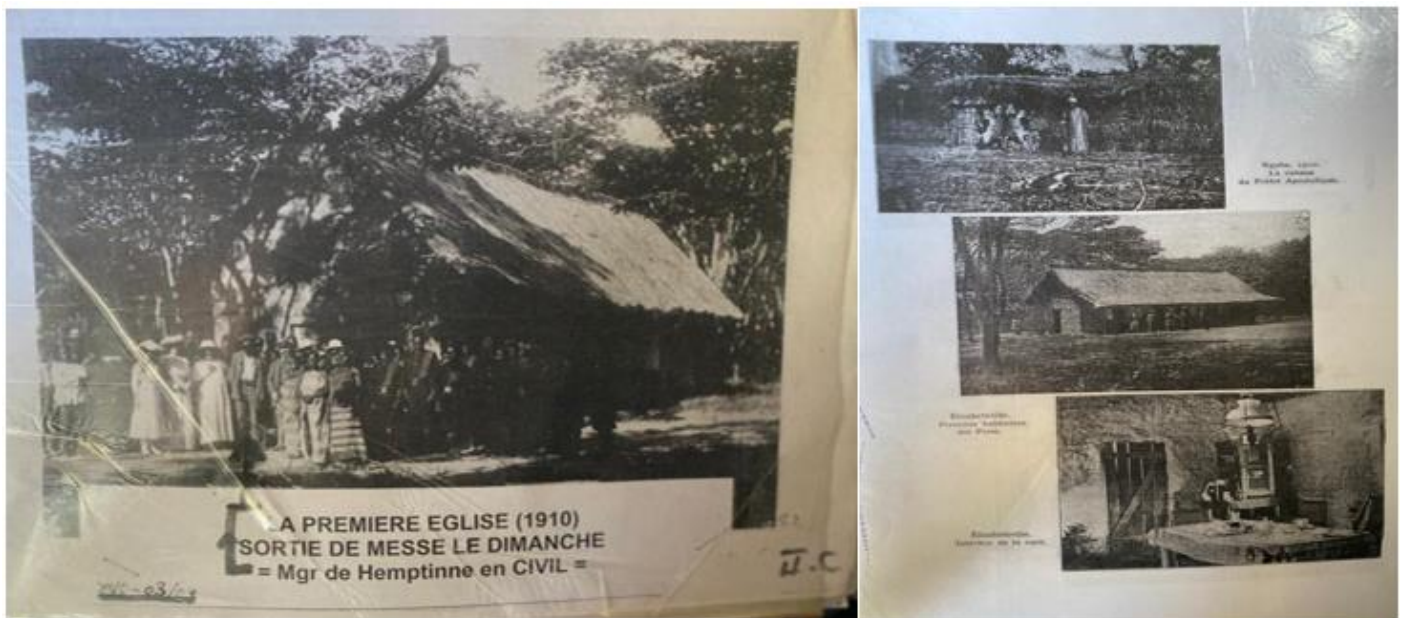


Figure 5. Première église catholique en 1910, construction en matériaux du site : terres, bois, chaumes [BOO 12].

2.2. Méthodologie

Notre démarche méthodologique s'est appuyée essentiellement sur : la recherche documentaire diversifiée, l'observation directe sur terrain mais aussi, la rencontre sur sites choisis des personnes ressource enseignantes, responsables religieux établis ou non, (cas des gardiens rencontrés au niveau de la synagogue des juifs non fonctionnelle et presque abandonnée visuellement).

De ces options de travail nous pouvons retenir que :

i. La recherche documentaire a ciblé les différentes publications en lien avec notre sujet et qui nous ont permis de retrouver certaines informations datant des époques d'implantation et observations ultérieures des ouvrages retenus pour l'étude (voir tableau 1 ci-avant). Elle nous a permis de relever la diversité culturelle co-existant à Lubumbashi ainsi que la diversité de types architecturaux associés aux peuples à la base d'implantations des églises importées.

L'outil cartographique et la description par l'image sont particulièrement utilisés dans le travail. Une image vaut mieux que mille mots dit Confucius.

ii. L'observation étant une activité fondamentale dans l'analyse descriptive architecturale. Nous avons réalisé cette étape nécessaire en visitant les différents sites tels que géolocalisés sur la figure 4 suivante, ceci afin de rechercher globalement à retrouver les principes qui permettent d'expliquer la genèse de la forme à partir de l'observation de celle-ci. La définition de l'analyse comme méthode envisage la compréhension des processus qui ont mené à l'émergence de l'objet considéré.

Ce processus s'affiche en quelque sorte à l'inverse de celui qui anime la conception. Il oblige à une véritable investigation, et on cherche surtout à savoir pourquoi l'architecte a fait son édifice comme cela [BOU 20]. Les descentes nous ont donc permis de relever : le type d'architecture de chaque temple, leur taille, la capacité d'accueil et l'aménagement fonctionnel notamment.

Nous avons aussi reçu des usagers leur point de vue sur la vie de ces églises visitées.

iii. Personnes ressources :

Les personnes ressources considérées sont celles que nous avons rencontrées sur les différents sites ou ailleurs. Elles nous ont permis de recueillir des informations actuelles et datant de l'époque coloniale selon leurs maîtrises d'informations.

Nous avons essentiellement échangé avec des leaders religieux et autres personnes qui ont été au fait de l'histoire et fonctionnement des églises.

Notre attention s'est focalisée sur les critères suivants : ancienneté dans la communauté, niveau d'importance dans le fonctionnement de la communauté ou encore, dans le cas de l'église juive où les contacts ont été difficiles étant donné que cette structure n'est plus fonctionnelle, nous avons parlé avec certaines personnes ayant eu contact avec la Communauté juive extérieure.

3. Résultats et Discussions

3.1. Résultats

a) Aménagement dans la ville

Les différents lieux de culte choisis sont tous construits dans le centre-ville de Lubumbashi, l'ancienne partie blanche de la ville coloniale (**figure 6** ci-après). Ceci peut s'expliquer du fait que cette zone était le premier lieu d'habitation des populations immigrées qui s'y installèrent de manière concurrentielle parfois [LAG 12]. Il se dit que les premières installations des différentes églises ont fait l'objet de tractations avec le pouvoir colonial qui insista sur l'emplacement de la Cathédrale catholique proche du Gouvernorat [LAG 12].



Figure 6. Localisation des sites des églises en points rouges

Sur cette figure, nous pouvons remarquer que la distance entre les points de localisation semble être la même. Elle fait environ 800 à 900 mètres linéaires entre les différents temples.

La localisation de ces différents sites est résumée comme suite (**tableau 2**) :

Bâtiments observés	Adresse
1. Cathédrale Saints Pierre et Paul	Au fond de l'avenue TABORA, autrement appelé axe du pouvoir(Lagae & Boonen, 2012).
2. Eglise orthodoxe (*)	à proximité de l'école KIWELE, cœur de Lubumbashi, au milieu du triangle formé par les avenues Lumumba, Kimbangu et Orindu, dans le quartier Kiwele
3. Cathédrale méthodiste	Au fond de l'avenue Kasa vubu dont il définit l'extrémité SUD et en est le fond de perspective ; au croisement avec l'avenue LIKASI. Son positionnement à l'époque coloniale faisait de lui un temple de mixité sociale étant dans la zone dite de ségrégation coloniale.
4. Synagogue des juifs de Lubumbashi	Dans le rectangle formé par les avenues TABORA, 30 juin, Chef Katanga/Lumumba et

Tableau 2. Adresses des églises étudiées

Toutes ces avenues font partie de l'ancienne ville coloniale à son centre-ville. Ce dernier centre-ville garde encore la même identité urbaine actuellement.

b) Droits de propriété et gestion du bâti

Les éléments du **tableau 3** ci-après donnés sont issus de la littérature et des échanges avec les personnes interviewées. Le tableau nous présente en synthèses les informations concernant l'état de propriété et gestion des sites pour chacune des églises observées.

Bâtiments observés	Droit de propriété	Gestionnaire du bâti
1. Cathédrale Saints Pierre et Paul	Propriété de l'Archidiocèse de Lubumbashi	Gestion par le Curé (Recteur) de la Paroisse agissant pour le compte de l'Evêque.
2. Eglise orthodoxe	Propriété du patriarcat Orthodoxe grec de Lubumbashi (une juridiction autocéphale canonique des églises orthodoxe en Egypte et dans toute l'Afrique). (**)	Gestion par le Patriarche du Grand Katanga.
3. Cathédrale méthodiste (*)	Propriété de la Communauté Méthodiste Unie Sud Congo	Gestion par un Coordonnateur laïc élu pour un mandat donné. Sur les lieux fonctionnent des paroisses qui elles dépendent de pasteurs nommés par l'Evêque.
4. Synagogue des juifs de Lubumbashi	Propriété de la Communauté juive de Lubumbashi	Gestion par un Rabbin (ici non installé) (***)

Tableau 3. Droits de propriété et gestion de bâti de chaque église étudiée

(*) La Communauté est membre de l'Eglise du Christ au Congo (ECC).

(**) Dans l'Église, l'autocéphalie est le système qui reconnaît à une Église locale le degré maximum d'autonomie ecclésiastique, ce qui inclut l'élection sans ingérence extérieure de son propre proto-hiérarque [GRI 21].

(***) les juifs de la RDC ont été obligés de quitter le pays suite à la dégradation des situations économiques et sécuritaires [ROL 15]. En l'absence d'un Rabbin, la synagogue ne peut fonctionner. Ce qui justifie sa fermeture au public à ce jour.

c. Architecture et état des lieux physiques

Le **tableau 4** suivant résume l'identité des églises visitées dont les actes du bâti furent planifiés et réalisées dans les règles de l'art, toutes, en matériaux durables. Le choix du style de construction s'est adapté aux origines des communautés [OKW 13].

Nous avons relevé que ces bâtisses ont traversé les temps et en ont conservé leur architecture originale. Aucune modification particulière n'y a été apportée.

Bâtiments observés	Année de construction	Architecte	Style
1. Cathédrale Saints Pierre et Paul	1921-1964 (42 ans de construction)	ALBERT Parmentier (belge) HANDRIS (italien)	Néo-gothique et art déco
2. Eglise orthodoxe	1950-1956	Non connu le Père Laïc « Emmanuel Jappasse » d'origine grec en serait le constructeur	Style Néo-byzantin, influencé par l'héritage commun de l'architecture byzantine caractéristique de l'architecture générale des églises orthodoxes (hisour.com, s. d.). la croix est la forme de la masse.
3. Cathédrale méthodiste	1928-1930	Non connu Le frère Wallace en serait	Style néo gothique anglais

		le constructeur	
4. Synagogue des juifs de Lubumbashi	1929-1930	Raymond Cloquet (Belge)	Style néoclassique, Elle porte au fronton, en hébreu, l'inscription : Ici est la maison du Seigneur.

Tableau 4. Résumé descriptif des églises observées, âge, concepteur, styles architectural et état du patrimoine bâti

Le tableau présente pour les sites 2 et 3 la difficulté que nous avons eu d'identifier les architectes auteurs desdits projets. Néanmoins, il est moins probable qu'elles aient été construites sans un architecte. Pour la synagogue des juifs, le Bâtiment est non utilisé depuis le départ de la Communauté juive mentionnée ci-avant (tableau 3, ***). Il nous a été difficile de visiter l'intérieur. Le Paysage est faiblement entretenu.

Bien qu'achevée après l'indépendance de la République Démocratique du Congo, la cathédrale catholique Saints Pierre et Paul peut être considérée comme une construction de l'époque coloniale par sa conception et méthode de réalisation qui y tirent leurs sources.

Bâtiments observés	Composition architecturale	État du bâti
1. Cathédrale Saints Pierre et Paul	Salle de culte+2 nefs + l'autel, un gibet en dessous + les orgues, la sacristie + une salle connexe, une crypte servant de chapelle, la tombe des évêques, un baptistère et un clochet	La structure est encore intacte à plus de 80%, des travaux ponctuels d'entretien et de conservation y sont menés et nécessitent plus d'attention.
2. Eglise orthodoxe	Un trône : uniquement pour l'Evêque ou le Pape ; Proximité : le tableau contenant des photos ; Pingerions : partie réservée pour l'offrande ; Le Narthex : partie visible à l'entrée ; Sanctuaire : partie réservée uniquement pour les prêtres. L'hôtel c'est la partie réservée uniquement au père, l'hôtel contient des images de grands saints selon l'histoire de l'église notamment : Chrysostome, Grégoire, Nicolas... (figure12)	Egalement en bon état structurel, le bâtiment semble conserver son éclat initial. L'intérieur a par moment été rafraîchi au cours des temps. Son acoustique intérieure et l'un de ses points forts. Dans un compte rendu de son voyage, le père Simeon se souvenait de « l'admirable église d'Élisabethville, très haute, à l'acoustique incomparable, avec des icônes superbes. » (Starikov, 1956, p. 16) (Ronin, 2017)
3. Eglise méthodiste	L'intérieur en R+1 comprend le grand espace du culte et des locaux utilisés essentiellement comme bureaux des pasteurs et départements de l'église et une chambre de prière.	Idem pour sa structure. La temple cependant assez dépassée dans sa capacité d'accueil, différentes paroisses y évoluant de manière alternée.
4. Synagogue des juifs de Lubumbashi	Sa configuration interne n'a pas été observée par manque de fonctionnement de la Communauté.	Cet édifice presque abandonné garde autant sa structure en bon état. Le service y est quasi individuel étant donné que la communauté ne peut s'y identifier qu'avec l'installation d'un Rabbine.

Tableau 5. Composition architecturale et état du bâti

Nous pouvons constater que tous ces édifices conservent à plus de 80-90% leur architecture et structure initiales, ils ont bien résisté au temps. Néanmoins, leur conservation est un défi qui nécessite la formation des professionnels qualifiés dans le domaine de conservation des édifices à caractère culturel afin de pallier les dommages en cours ou toute modifications qui en altèreraient l'architecture initiale.

En annexe nous avons suggéré quelques vues en images symboliques de l'architecture de différents lieux visités.

3.2. Discussion

De ce qui précède, dans le contexte colonial, l'implantation des églises a été réalisé selon deux éléments importants, à savoir : culture des peuples migrants et l'utilisation du pouvoir politique des missions évangéliques et sociales qui accompagnaient ces églises, le cas le plus parlant étant l'église catholique.

Concernant les différents résultats, nous avons constaté ce qui suit :

a) Sur l'Aménagement des sites

L'aménagement suggère que ces lieux de cultes étaient implantés selon une réglementation voulue afin de proposer ainsi un rayon d'influence identique pour toutes les religions. Ce qui nous pousse à récuser la faible gouvernance évoquée notamment par les chercheurs du Group Huit ainsi qu'une étude sur les infrastructures et la gouvernance. La conséquence d'une absence de réglementations suivie pousse notamment à constater le désordre urbain dans la prolifération des églises, malgré la loi N° 004/2001 sur les asbl. Cette loi mentionne en son article 47 que : Toute association confessionnelle doit se doter d'un ou de plusieurs lieux de culte ou de pratique religieuse répondant à certaines normes de sécurité et de commodité, et garantissant la quiétude des populations environnantes (leganet.cd, s. d.).

Les bonnes pratiques qui ont produit à l'époque coloniale une ville attrayante et planifiée devraient servir d'exemple pour l'amélioration du paysage urbain à Lubumbashi.

b) Sur les Droits de propriété et gestion du bâti

Le tableau 3 sur les Droits de propriété et gestion de bâti de chaque église étudiée nous a renseigné sur la propriété et gestion des différentes églises. L'on note qu'à la genèse de ces bâtis, la gestion a tenu compte des acteurs les plus influents de l'époque, voire des individus ayant contribué à leur mise en place.

Aujourd'hui, la tendance est à la responsabilité de communautés régulièrement reconnues, le cas de l'église catholique qui a repris à l'influence de l'état son patrimoine privé.

Néanmoins, il faudrait envisager que ces bâtisses qui ont fait la fierté du paysage urbain soient ainsi maintenu le plus longtemps et reversé dans le patrimoine culturel et architectural de la ville de Lubumbashi.

c) Sur l'Architecture et état des lieux physiques

L'état architectural des églises étudiées démontrent d'une pratique architecturale de qualité qui peine à être vue sur des édifices similaires de nos jours.

L'implication d'une volonté à la base d'utiliser des professionnels très qualifiés intervenant dans les différentes phases d'exécution des travaux, a permis d'obtenir autant des ouvrages de qualité dont l'estime persiste jusqu'à ce jour. Ces ouvrages font la fierté du paysage urbain de Lubumbashi.

d) Sur l'aménagement territorial et son lien avec la culture

L'aménagement du territoire est un outil essentiel pour orienter le développement d'une ville de manière durable et équilibrée [MER 10]. Dans le cas de Lubumbashi, cet aménagement doit s'appuyer sur la dimension culturelle de la ville, qui joue un rôle central dans son identité et son organisation spatiale [MUA 15]. Selon [TSH 18], la culture d'une ville se traduit à travers son histoire, ses traditions, ses pratiques sociales et son patrimoine architectural. Ces éléments façonnent l'espace urbain et doivent être pris en compte dans les politiques d'aménagement. Ainsi, [LUK 20] souligne que l'organisation des quartiers, la conception des espaces publics et la préservation du bâti historique de Lubumbashi doivent refléter ses spécificités culturelles. De plus, [MBU 17] met en avant le rôle de la culture dans l'attractivité et le dynamisme d'une ville. La valorisation du patrimoine culturel, la création d'équipements culturels et l'organisation d'événements peuvent contribuer à renforcer l'image de marque de Lubumbashi et à attirer investissements et touristes [NGA 19]. Selon [MUT 21], une approche intégrée de l'aménagement territorial et de la culture favorise également le sentiment d'appartenance des habitants à leur ville et le développement d'interactions sociales. Cela permet de concevoir un développement urbain en phase avec les réalités et les aspirations de la population locale [KAM 18].

e) Sur l'analyse de la politique culturelle en République Démocratique du Congo et de l'importance de la sauvegarde du patrimoine culturel et religieux

La politique culturelle en RDC s'est longtemps caractérisée par un manque de moyens et de considération de la part des pouvoirs publics [KAB 17]. Cependant, depuis les années 2000, on assiste à une prise de conscience progressive de l'importance de la culture dans le développement national [MUT 21].

Selon [KAU 19], la RDC dispose d'un riche patrimoine culturel et religieux, reflet de la diversité ethnique et de l'histoire mouvementée du pays. Ce patrimoine, qui englobe des sites archéologiques, des monuments historiques, des expressions artistiques et des traditions ancestrales, est cependant menacé par les conflits armés, l'urbanisation anarchique et le manque de moyens pour sa préservation.

Pour [MBU 16], la sauvegarde de ce patrimoine revêt une importance capitale, à la fois pour l'identité nationale, le développement touristique et la cohésion sociale. En effet, la valorisation du patrimoine culturel et religieux permet de renforcer le sentiment d'appartenance des citoyens, de promouvoir le dialogue intercommunautaire et de générer des retombées économiques non négligeables [KAB 20].

C'est dans cette optique que le gouvernement congolais a adopté en 2014 une politique culturelle nationale, visant à "protéger, développer et promouvoir" le patrimoine culturel du pays [MCA 14]. Mais selon [MUT 21], la mise en œuvre de cette politique reste encore timide, faute de moyens financiers et d'une véritable volonté politique.

Ainsi, la sauvegarde du patrimoine culturel et religieux en RDC constitue un défi majeur, qui nécessite des investissements conséquents, une meilleure coordination entre les acteurs et une prise de conscience collective de son importance pour le développement durable du pays [KAB 17].

4. Conclusion et perspectives

4.1. Conclusion

Le présent article devait permettre d'observer l'aménagement dans la ville de Lubumbashi de certaines infrastructures culturelles construites en période coloniale, de vérifier leurs droits de propriété et mode de gestion pour en déceler l'impact sur la modification et/ou la transformation du tissu Urbain. Notre choix a été orienté vers les églises catholique, protestante, orthodoxe et juive en fonction de leur notoriété publique.

L'hypothèse émise suggérait des bâtiments encore de qualité et encore utilisés, à même d'être reversés dans le patrimoine culturel de la ville nonobstant leur caractère privé. Un regard critique sur la revue littéraire couplé à l'observation des bâtiments ciblés ont mis la lumière sur leur conception architecturale de qualité, leur conservation ainsi que leur apport dans la construction de la mémoire collective (emprunts des apports culturels) justifiant de ce fait pour nous, la nécessité de leur protection et incorporation dans le patrimoine culturel de notre ville. Le modèle du processus de mise en place de ces infrastructures, basé sur une planification avec l'aide des professionnels de qualité devrait servir d'exemple à notre phase d'appropriation dans la gouvernance urbaine.

4.2. Perspectives

Cet exercice devrait être élargi aux autres types d'infrastructures présentes dans la ville, ayant été témoin du passage de temps dans la construction du tissu urbain tel qu'observé actuellement.

5. Bibliographie

- [BAJ 22] BAJIMA WAHELWE, C., Stella Nsamb, & Valery N. Ndala. (2022, août 31). Lubumbashi : Les infrastructures à l'épreuve de la gouvernance. *APANAEFJ*. <https://apanaejf.org/revue-panafricaine-de-la-jeunesse/volume-1-n2/>
- [BEA 09] BEAU-Groupe Huit. (2009). *Elaboration du Plan Urbain de Lubumbashi, Rapport final*. PRODEV, Financement AFD.
- [BOU 21] BOUTELLIS Toufik. (2020, 2021). *Cours N° 1 L'analyse Architecturale Concept Et Approches PDF | PDF | Paysage | la perception*. <https://fr.scribd.com/document/633586065/Cours-n-1-L-analyse-architecturale-concept-et-approches-pdf#>
- [BRU 21] Bruneau J.C., & Pain, M. (1990). *Atlas de Lubumbashi*. Centre d'études géographiques sur l'Afrique noire, Université Paris-X-Nanterre.
- [BEQ 21] Dequeker P., & Kanene M. (1992). *Architecture tropicale, Théorie et mise en pratique en Afrique tropicale humide*. Centre de Recherches Pédagogiques, BP 1800.
- [DIB 20] Dibwe dia Mwembu, D. (2020). Lubumbashi et l'idée de mémoire orale. *Multitudes*, 81(4), 111-119. <https://doi.org/10.3917/mult.081.0111>
- [GRI 21] Grigoriță, G. (2021). L'autocéphalie dans l'Église orthodoxe : Les réalités ecclésiales du XXe siècle. Une analyse canonique. In M.-H. Blanchet, F. Gabriel, & L. Tatarenko (Éds.), *Autocéphalies. L'exercice de l'indépendance dans les Églises slaves orientales : (IXe-XXIe siècle)* (p. 543-580). Publications de l'École française de Rome. <https://doi.org/10.4000/books.efr.12443>
- [HIS 23] hisour.com. (s. d.). *Architecture de l'église orthodoxe orientale – HiSoUR Art Culture Histoire*. Consulté 18 août 2023, à l'adresse <https://www.hisour.com/fr/eastern-orthodox-church-architecture-32927/>
- [JOH 20] John, T. K., & Moïse, N. M. F. J. et K. B. M. M. (2020). Analyse de la dépendance alimentaire aux importations des ménages dans trois communes de la ville de Lubumbashi, RDC. *International journal of multidisciplinary and current research*. <https://www.semanticscholar.org/paper/Analyse-de-la-d%C3%A9pendance-alimentaire-aux-des-dans-John-Mo%C3%AFse/e02e89d1a4c27220b7d1be8a1f7fe49fd7b1b785>
- [KIS 22] Kisulo, M.-M.-P. (2022, août 30). Lubumbashi : Les églises auteures des violations du droit à la tranquillité ? *LA GUARDIA*. <https://magazinelaguardia.info/2022/08/30/lubumbashi-les-eglises-auteurs-des-violations-du-droit-a-la-tranquillite/>
- [LAG 12] Lagae, J., & Boonen, S. (2012). Des pierres qui (nous) parlent. In *Rencontres Picha : Biennale de Lubumbashi du 13 au 17 octobre 2010* (p. 19-53). Filigraines. <http://hdl.handle.net/1854/LU-3149905>
- [LEG 23] leganet.cd. (s. d.). *LOI N° 004/2001 DU 20 JUILLET 2001 PORTANT DISPOSITIONS GENERALES APPLICABLES AUX ASSOCIATIONS SANS BUT LUCRATIF ET AUX ETABLISSEMENTS D'UTILITE PUBLIQUE*. Consulté 24 août 2023, à l'adresse <http://www.leganet.cd/Legislation/Droit%20Public/loi0042001.20.07.2001.asbl.htm>
- [MAB 20] Mabaga Mazindra Joëlle. (2020). *Urgences néonatales : Aspects épidémiocliniques et état des lieux à Lubumbashi. Cas des Cliniques universitaires et l'Hôpital Sendwe*. Université de Lubumbashi, Faculté de Médecine.
- [OBW 13] O'bweng-Okwess, K. (2013). La communauté hellénique et son apport au développement de la ville de Lubumbashi (RDC) de 1880 à nos jours. *Ekklesiastikos Pharos*, 95(1), 249-257.

- [PIE 22] Pierre Vennetier, E. (s. d.). *LUBUMBASHI*. Encyclopædia Universalis. Consulté 7 septembre 2022, à l'adresse <https://www.universalis.fr/encyclopedie/lubumbashi/>
- [ROL 15] Rol-benzaken. (2015, juillet 21). *LES JUIFS SÉFARADES DE LUBUMBASHI. ZAÏRE*. Centerblog. <http://rol-benzaken.centerblog.net/7136-les-juifs-s-farades-de-lubumbashi-congo>
- [RON 17] Ronin, V. (2017). Trois églises grecques en Afrique centrale : Lieux de mémoire russes. *Témoigner. Entre histoire et mémoire. Revue pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz*, 124, Article 124. <https://doi.org/10.4000/temoigner.5824>
- [ROY 21] Royaume de Belgique, Ministère des colonies. (s. d.). *L'urbanisme au Congo Belge* (Les éditions de Visscher sprl).
- UN HABITAT, K. M. (s. d.). *ETUDE DE PROFIL REGIONAL DU SECTEUR URBAIN, Lubumbashi*. 86.
- [BOU 23] worldpopulationreview. (2023). *Lubumbashi Population 2023*. <https://worldpopulationreview.com/world-cities/lubumbashi-population>

Personnes interviewées

- [PAS 78] Pasteur MUSA KAPEND, pasteur des Assemblées de Dieu de Lubumbashi et ancien membre de l'Eglise Méthodiste à Lubumbashi.
Il y a été converti en 1978 et a évolué dans le groupe des jeunes avant de travailler pour la Ligue de la lecture de la Bible de Lubumbashi.
Il est enseignant à l'Institut Biblique Théologique des Assemblées de Dieu à Lubumbashi.
Il a 64 ans.
- [FER 78] Mr l'abbé Ferdinand KALENGA, Curé/Recteur de la Cathédrale de Lubumbashi
Il y est curé depuis le 1^{er} septembre 2016. Il y a été consacré prêtre en 1978 et y a travaillé pendant 3 ans et demi avant d'être envoyé ailleurs et revenir pour ses responsabilités actuelles.
Il a 62 ans.
- [KAM 18] Kambayi, B. (2018). Urbanisation et dynamiques culturelles à Lubumbashi. *Revue Congolaise de Développement*, 8(2), 45-62.
- [LUK 20] Lukusa, M. (2020). Patrimoine architectural et aménagement urbain à Lubumbashi. *Annales de l'Université de Lubumbashi*, 15(1), 77-92.
- [MAB 20] Mabika, K. (2020). Culture et politiques d'aménagement à Lubumbashi. Éditions Universitaires Africaines.
- [MBU 17] Mbuyi, K. (2017). *Villes africaines et développement durable*. Harmattan.
- [MER 10] Merlin, P., & Choay, F. (2010). *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*. Presses Universitaires de France.
- [MUA 15] Muambi, K. (2015). Identités urbaines et aménagement du territoire à Lubumbashi. *Revue Africaine d'Urbanisme*, 6(2), 23-36.
- [MUT 21] Mutombo, T. (2021). *Espaces publics et pratiques culturelles à Lubumbashi*. Presses de l'Université de Lubumbashi.
- [NGA 19] Ngalula, M. (2019). *Tourisme culturel et développement local à Lubumbashi*. Harmattan Congo.
- [TSH 18] Tshimanga, J. (2018). *Patrimoine culturel et politiques urbaines à Lubumbashi*. Éditions Universitaires Africaines.
- [KAB 17] Kabengele, M. (2017). *Politique culturelle et patrimoine en République Démocratique du Congo*. *Revue Africaine de Développement*, 12(3), 45-62.
- [KAB 20] Kabila, F. (2020). *Tourisme culturel et développement local en RDC*. Éditions L'Harmattan.
- [KAU 19] Kaumba, L. (2019). *Diversité culturelle et dialogue interreligieux en RDC*. Presses Universitaires de Kinshasa.
- [MCA 14] Ministère de la Culture et des Arts (2014). *Politique culturelle nationale de la République Démocratique du Congo*. Kinshasa.
- [MBU 16] Mbuyi, K. (2016). *Villes africaines et développement durable*. Éditions L'Harmattan.
- [MUT 21] Muteba, J. (2021). *Patrimoine culturel et enjeux de développement en RDC*. *Revue Congolaise de Développement*, 16(1), 23-38.

Annexe 1. Photos

a) Cathédrale Saints Pierre et Paul



Figure 7. Le temple est construit sur l'extrémité Ouest de l'axe dit de pouvoir, symbole de l'accointance politique de l'église et des initiateurs belges de la ville (source : google earth)



Figure 8. Quelques faces de la Cathédrale St Pierre et Paul (source : auteurs)

b) Eglise grecque Orthodoxe Saint-GeorgesL



Figure 9. Localisation de l'Eglise orthodoxe à proximité de l'école KIWELE, cœur de Lubumbashi, au milieu de trois avenues dont : avenue Lumumba, Kimbangu et Orindu, dans le quartier Kiwele (source : Google earth).



Figure 10. Vue extérieure et environnementale (source : auteurs)



Figure 11. Vue intérieure de la Cathédrale dont la capacité d'accueil est assez petite, de moins de 150 places (source : <http://www.inchi-yetu.be/>)



Figure 12. Vues intérieures de l'Eglise orthodoxe de Lubumbashi (source: auteurs)



c) Église Méthodiste de Lubumbashi



Figure 13. Vue d'ensemble incluant le site de l'église à Lubumbashi (source:googleearth)



Figure 14. Vue extérieure de l'imposant temple (source:google)

d) *Synagogue des Juifs de Lubumbashi*



Figure 15. Vue du plan de situation de la synagogue des juifs, centre ville de Lubumbashi (source : googleearth)



Figure 16. La synagogue de 1922 vs synagogue actuelle (sources : diverses)



Figure 17. Synagogue, vue intérieure (source : google)